

# Partage

LE JOURNAL DES ACTEURS  
DU SECOURS CATHOLIQUE À PARIS

AUTOMNE  
2019

#3

## I COLÈRE SAINNE



# Nous sommes des acteurs positifs

© Elodie Perriot/Secours Catholique

**A**hmed, Panini, Balard, Hakim, Thierry, sont des personnes accueillies ou des bénévoles. Ils se rencontrent deux fois par semaine à La Voûte, l'accueil de jour animé par le Secours Catholique dans le 20<sup>e</sup> arrondissement. Ils témoignent ici, avec leur cœur.

Comme la lune fidèle  
À n'importe quel quartier  
Je veux être utile  
À ceux qui m'ont aimé  
À ceux qui m'aimeraient  
Et à ceux qui m'aimaient  
Je veux être utile  
À vivre et à chanter

Étienne Roda-Gil

« Nous avons échangé et croisé nos expériences parce que nous nous sentons provoqués par une idée qui tend à se banaliser : "Les migrants, les personnes en précarité, à la rue, ne font que profiter du système et n'apportent rien à notre société". Nous sommes révoltés par cette opinion et voulons témoigner que, malgré les difficultés vécues et les obstacles sans cesse rencontrés, nous sommes tous des acteurs positifs, uniques, qui apportons chacun notre pierre, modeste, mais irremplaçable. »

« Je vis dans un foyer, mais j'ai choisi de faire du bénévolat pour ceux qui connaissent comme moi la précarité. Je partage ainsi mes talents en animant un atelier de dessin. Le bénévolat, c'est être heureux. »

« J'ai fait le chemin des hôtels quatre étoiles à la rue, de la lumière à la nuit. Mon choix pour les autres, c'est de parler, discuter avec chacun. On est sept milliards sur terre, il faut savoir s'entraider. Déjà, quand j'étais jeune, j'écrivais pour des personnes qui ne savaient pas écrire. »

« Depuis 27 ans que je suis en France, j'ai enfin des permis de séjour annuels, après avoir été débouté de ma demande d'asile. Dans mon pays, le Sri Lanka, j'avais le permis et je conduisais des bus. Ici, mon permis n'est pas reconnu. Je fais donc du nettoyage dans une école. C'est mieux que de recevoir le RSA. Au travail, je ne compte pas mes heures. Je me sens utile et cela me rend heureux

quand les professeurs de l'école sont contents de mon travail. »

« La France m'a accueilli et m'a permis de reprendre mes études : c'est une chance immense. Je veux donc donner à mon tour, en devenant bénévole à La Voûte. »

« J'ai choisi, moi qui ai connu la précarité, de faire du bénévolat au Secours Catholique, pour me battre contre l'injustice. Une des mamans que j'accueille m'a dit : "Tu ne serais pas là, on ne saurait pas où aller". Alors je réponds : "Je n'ai pas la clé du bonheur pour vous, mais on peut s'entraider". »

## I LE MOMENT EST VENU

À l'heure où les fake news stigmatisent les plus faibles et inondent notre débat public, le moment est vraiment venu de révéler ce que nous observons chaque jour dans nos lieux d'accueil. Il est temps de révéler que les femmes et les hommes que nous rencontrons n'ont pas perdu l'envie d'être utiles pour les autres, de travailler, de payer des impôts, de

mettre leurs talents au service des autres, et ce, malgré des difficultés parfois insurmontables. Quels que soient les obstacles, chacun d'entre nous, en vérité, aspire à être en relation avec les autres. C'est notre humanité à tous.

**Pascal Bourgue,**

président du Secours Catholique de Paris



**ENSEMBLE,  
CONSTRUIRE  
UN MONDE JUSTE  
ET FRATERNEL**

Délégation de Paris

## « Je me sens aimée, respectée et libre de m'exprimer. »

Ourida, originaire de Kabylie, a été accompagnée par une équipe d'accompagnement généraliste et a participé au groupe Partage des cultures pendant plusieurs années. Son 1<sup>er</sup> mari l'avait fait venir en France et la maltraitait. Soutenue par toutes les femmes de ce groupe, elle a quitté son époux, est partie avec sa fille et a reconstruit sa vie. Elle s'est remariée il y a deux ans et a aujourd'hui trois enfants, dont des jumeaux nés l'année dernière.

« Quand je suis arrivée en France, j'étais battue, humiliée, rabaissée et ridiculisée par mon mari. Il me disait : "Je t'ai fait venir en France, tais-toi. Tu ne feras pas de formation, tu n'auras pas d'amies". Je ne voyais pas d'évolution possible, pas d'avenir. Je croyais beaucoup à cette vie, ici en France, même si je ne lui trouvais pas de goût.

### NE PAS BAISSER LES BRAS, NE PAS SE RABAISSE

Le groupe Partage des cultures, qui m'a accompagnée depuis le début de mon histoire, a changé les choses, grâce aux meilleurs moments passés ensemble, les repas partagés, les sorties culturelles, les visites guidées, nos échanges sur tous les sujets, chacune avec son expérience, nos partages d'idées, de joies et de peines... Tout ça m'a réconfortée. Pour moi, c'était comme si le groupe du Secours Catholique m'avait fait un câlin, m'avait rassurée et m'avait accompagnée en me disant

que je vais y arriver, que je suis une personne comme tout le monde. Qu'il n'y a pas que moi qui suis malheureuse. Que la vie est un combat mais qu'il faut s'accrocher et avancer. Ne pas baisser les bras, ne pas se rabaïsser. Rester juste soi-même, sans plus ni moins.

### TRAVAILLER AUPRÈS DES PERSONNES DÉPENDANTES OU DES ENFANTS, C'EST LA CLÉ DE MON AVENIR PROFESSIONNEL

Grâce au groupe, j'ai pu trouver la force de divorcer. Juste après, j'ai rencontré un conseiller Pôle Emploi qui m'a envoyée directement à la RATP, comme agent de régulation à temps partiel. Puis j'ai fait une formation dans l'aide à domicile comme assistante de vie aux familles pour travailler auprès des personnes dépendantes, ou des enfants. C'est la clé de mon avenir professionnel. Je suis auxiliaire de vie sociale et suis en CDI depuis 2014.

## « Il faut travailler et beaucoup »

Pitchou vient de République Démocratique du Congo. Il vit en France depuis avril 2014. Il a vécu la démocratie en RDC depuis sa jeunesse.

### Olimpia F.

- Mère de 3 enfants

### COMPÉTENCES :

- Femme de ménage
- Couturière
- Cuisinière
- Économe
- Experte en optimisation de la gestion des stocks
- Spécialiste en aménagement et économie d'espace

OLIMPIA vit dans un bidonville avec ses trois enfants. Sa situation a été améliorée grâce à des compétences qu'elle a donc inscrites sur son CV.

### J'AI CONFIANCE EN MOI

Aujourd'hui, je suis épanouie dans ma nouvelle vie, très heureuse avec mon nouveau mari et mes enfants. J'ai pris un nouveau départ. J'ai confiance en moi et je sens que j'ai ma place dans ce monde, sans complexe ni peur. Je me sens aimée, respectée et libre de m'exprimer. »

### L'INFO EN PLUS

1,4 million de personnes sont accueillies chaque année au Secours Catholique. Parmi elles, 20 % (soit 275 000 personnes), font du bénévolat. Le Secours Catholique négocie actuellement avec l'État pour permettre à des personnes en précarité, chômeurs de longue durée, agissant au Secours Catholique, d'acquérir des droits nouveaux à la formation grâce à la reconnaissance de leur engagement bénévole.



# Travailler pour notre pays ! »

de la République démocratique du Congo. En 2013 et continue d'agir pour son pays en France.



## EMPLOIS RECHERCHÉS :

- Aide à domicile
- Gardiennage

ville. Elle est mère et son actuelle lui a permis de valoriser ses compétences et de compléter son CV.

« J'ai travaillé en menuiserie à Kinshasa avec mon père, mais les conditions devenaient trop dures et ma famille m'a aidé à partir en Europe. Après deux ans en Espagne, où la crise m'a rattrapé, je suis arrivé en France en avril 2013. Je n'ai toujours pas de permis de séjour et je suis accompagné par une équipe de bénévoles de la maison Saint-Ambroise. Il y a quelques mois, après les résultats de l'élection présidentielle au Congo (catastrophe inacceptable : celui qui avait obtenu 65 % a été "battu" par celui qui avait 15 %), avec un certain nombre de compatriotes de France, nous avons décidé de faire quelque chose, et de créer un parti politique, l'Union des combattants démocrates congolais, UDCC. En France d'abord, puis pourquoi pas au pays. Car comme dit l'adage, "si tu ne t'occupes pas de la politique, la politique s'occu-

## ET DANS LA VIE D'OBEID, ENSEIGNANT SOUDANAIS EN LANGUE ARABE

« Être réfugié, c'est comme une couverture, derrière on ne voit plus rien. Pour ça, il faut déchirer la couverture. L'ambition de Causons, l'association qui permet à des personnes en exil d'enseigner dans leur langue maternelle, c'est d'offrir l'opportunité à d'autres personnes qui arrivent en France de valoriser leurs compétences et leur culture. On vise à casser ces clichés, ces barrières. »

pera de toi". L'enfant vient de naître. Notre parti n'a encore que cinq mois et nous travaillons ses statuts et le règlement intérieur. Une assemblée générale est bientôt prévue. On est venu me chercher pour créer ce parti, car "on ne peut pas se laver la figure avec un doigt mais avec les cinq". Je me sens utile et je veux servir mon pays. »

## « Pour qu'il se passe quelque chose. »

*Djibril et Baudouin ont été auditionnés par le Conseil économique, social et environnemental, à la suite de plusieurs ateliers réunissant personnes à la rue, bénévoles et salariés du Secours Catholique et de l'association La Cloche. Cette audition par la commission temporaire « Grande Pauvreté » a permis le vote d'un rapport qui fait des préconisations pour changer le quotidien des personnes à la rue. Ils témoignent des raisons qui les ont poussés à témoigner.*

### POUR DJIBRIL :

« Quand tu n'as pas de papiers, tu n'existes pas. C'est ce que j'ai dit à l'audition. À cause des papiers, je ne peux pas travailler. J'ai fait ce témoignage pour faire voir qu'il y a beaucoup de choses qui se passent et que les gens ne savent pas. Ça fait longtemps que je suis à la rue et que je fréquente les personnes à la rue, c'est ce que je vis, c'est ce que je connais. J'ai parlé de ça pour que les responsables venus écouter soient au courant, pour qu'il se passe quelque chose. Que ça puisse aider les gens comme moi. »

### POUR BAUDOIN :

« Je suis bénévole. Mon rôle, c'est d'être le référent pour une personne en précarité, c'est d'être présent. Ça demande du temps pour établir une confiance. J'accueille surtout des personnes qui sont à la rue. Mon souhait était de m'engager auprès de ces personnes, auprès des plus précaires de notre société. Je n'ai pas de compétences particulières, j'apporte mon humanité. Pour faire changer les choses : une des priorités pour moi, c'est la nécessité de convaincre chaque citoyen de l'existence de la pauvreté, des inégalités de revenus et de richesses. C'est un travail de conviction à mener auprès de chacun, un travail sur le terrain. »

## PAUVRETÉ ET CONTRIBUTION EN FRANCE

« La situation de pauvreté favorise le développement d'alternatives (débrouille, potager, troc, glanage, etc.) et de compétences, de capacités à faire d'une difficulté une force (mobilisation, résilience, abnégation). Cette situation peut parfois être une forme de développement personnel. »\*

Les savoirs et les compétences que les personnes en situation de pauvreté ont développés pour survivre et résister à la pauvreté sont bénéfiques pour la société. Ce ne sont pas seulement des compétences individuelles, mais aussi des compétences qui peuvent être utiles pour la société collectivement

(recyclage, entraide...). Les compétences développées dans l'engagement bénévole en font partie et peuvent constituer un tremplin vers l'insertion.

\* Observations de professionnels interrogés dans le rapport « Comprendre les dimensions de la pauvreté en croisant les savoirs », porté par ATD-Quart-Monde et le Secours Catholique-Caritas France.

## ET MOI ?

**Pour agir avec les personnes qui vivent la pauvreté,** je participe avec les personnes en précarité à interpellier les candidats aux élections municipales.

**Pour porter attention à l'humanité de chacun, attentif à mes propres fragilités,** je m'engage auprès des personnes exclues pour être cette personne à qui on fait confiance.

**Pour prendre le temps de la relation et inscrire nos actions dans la durée,** j'anime un Repair café permettant à chacun de mettre ses compétences au service des autres.

**Pour agir en partenariat et en réseau, localement et globalement,** je rejoins un accueil de jour pour contribuer à en faire un lieu solidaire et ouvert à tous.

Je suis prêt à m'engager :  
[recrutementbenevoles.750@secours-catholique.org](mailto:recrutementbenevoles.750@secours-catholique.org)  
Tél. 01 48 07 58 38

## CLIN D'ŒIL



Sensibiliser à l'impact environnemental de nos achats, agir avec les habitants du quartier, apprendre à bricoler, c'est le but du Repair Café de Maison Blanche animé par Ibrahima et d'autres bénévoles.

© Secours Catholique

## QUI A DIT ?

« La charité d'aujourd'hui construit la justice sociale de demain. »

A.   1. Montesquieu

« Être pauvre, ce n'est pas avoir faim ou ne pas savoir lire, ce n'est même pas être sans travail. Le pire est le mépris. D'être considéré comme un mort-vivant tout au long de son existence. »

B.   2. Antoine de Saint-Exupéry

« Être homme, c'est précisément être responsable. C'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde. »

C.   3. Jean Rodhain

« Tout homme est capable de faire du bien à un homme ; mais c'est ressembler aux dieux que de contribuer au bonheur d'une société entière. »

D.   4. Joseph Wresinski

Réponses : A3 / B4 / C2 / D1

## CHANGÉ !

Je me suis engagé au Secours Catholique car j'y ai été accueilli par le passé. À l'époque, j'étais demandeur d'asile et j'avais besoin que quelqu'un de compétent relise un texte que j'avais écrit sur mon histoire... avant de l'envoyer à l'OFPPA (Office français de protection des réfugiés et apatrides).

Depuis, je suis donc bénévole au Secours Catholique. Le bénévolat m'a personnellement apporté beaucoup de choses dans ma vie. Au lieu de rester sans rien faire, de m'ennuyer et de rester dans l'oisiveté, je suis tout le temps en contact avec de nouvelles personnes, ça change les idées.

Être bénévole ici permet de comprendre la réalité que traversent ces personnes immigrées. On comprend que ces personnes ne quittent pas leur pays par plaisir mais contraintes, parce qu'elles craignaient d'être tuées, à cause de la guerre civile ou autre. Elles ont été forcées d'immigrer, à cause de conflits ethniques, interreligieux. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les gens quittent leur pays.

Cette expérience m'a appris à avoir un regard plus net sur l'asile. Cela permet de comprendre et de ne pas préjuger. On comprend un peu mieux la souffrance de ces personnes. C'est aussi un moyen de communication ; cela me permet d'être en contact avec d'autres, d'échanger.

**Minkoro,**

bénévole auprès des demandeurs d'asile, au Cèdre (centre d'accueil du Secours Catholique).

Propos recueillis par Emma, Raphaël, Camille, Flore, Emma, Clémence, Anaïs, Emma, Dikel, Antoine et Tom, étudiants à Sciences Po Paris dans le cadre de leur stage citoyen.

## Partage AUGMENTÉ

Retrouvez les témoignages et vidéos... sur le site internet [paris.secours-catholique.org](http://paris.secours-catholique.org)



**Partage** est un journal édité par le Secours Catholique de Paris. Ce numéro a été écrit par Ahmed, Panini, Balard, Hakim, Thierry, Valérie, Clémence...

Directeur de la publication : Pascal Bourgue

Coordination rédactionnelle : Delphine Schemer, Antoine Anquetil

Coordination fabrication : Emmanuel Cauchois ([www.lestyledelours.fr](http://www.lestyledelours.fr))

Graphiste : Alexandra de Lagotrie ([www.lasourisdanse.fr](http://www.lasourisdanse.fr))

Impression : Sipap-Oudin, sur papier PEFC (papier issu de forêts gérées durablement). Certification 10-31-3162.

Novembre 2019.



Délégation de Paris

**ENSEMBLE,  
CONSTRUIRE  
UN MONDE JUSTE  
ET FRATERNEL**